



Centre International d'Analyse de Conflit et des Droits Humains

(International Centre for Conflict and Human Rights Analysis – ICCHRA)

*** Enquête ***

**DU MILITARISME A UNE DEMOCRATISATION
TAILLEE SUR MESURE EN RDC :
les éducateurs et étudiants s'expriment**

Par
Dieudonné Amisi Mutambala
Chercheur/Praticien en Education, Droits humains et Transformation de conflit

- Décembre 2006 -

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS.....	2
DU MILITARISME A UNE DEMOCRATISATION TAILLEE SUR MESURE EN RDC : les éducateurs et étudiants s’expriment.....	3
1. INTRODUCTION.....	3
2. PROCEDURE UTILISEE	5
2.1. Méthode et technique de travail	5
2.2. Choix de participants à l’interview	5
2.3. Diversification des zones opérationnelles (lieux d’échantillonnage/enquête)...	6
2.4. Principes pris en compte pour l’interprétation des résultats de l’enquête	7
2.5. Questionnaire d’interview	7
2.6. Tableau modèle pour les résultats chiffrés de l’enquête	9
3. RESULTATS DE L’ENQUETE A UVIRA	11
3.1. Pour la variable 1, se rapportant à la question 1 à Uvira	11
3.2. Pour la variable 2, liée à la question 2 à Uvira	12
3.3. Pour la variable 3, concernant la question 3 à Uvira	13
3.4. Pour la variable 4, en rapport avec la question 4 à Uvira.....	13
3.5. Pour la variable 5, relative à la question 5 à Uvira	14
3.6. Pour la variable 6, se rapportant à la question 6 à Uvira	15
3.7. Pour la variable 7, liée à la question 7 à Uvira	16
3.8. Pour la variable 8, concernant la question 8 à Uvira	17
3.9. Pour la variable 9, en rapport avec la question 9 à Uvira	19
3.10. Pour la variable 10, relative à la question 10 à Uvira	20
4. RESULTAT DE L’ENQUETE A KINSHASA	21
4.1. Pour la variable 1, se rapportant à la question 1 à Kinshasa.....	21
4.2. Pour la variable 2, liée à la question 2 à Kinshasa	22
4.3. Pour la variable 3, concernant la question 3 à Kinshasa	23
4.4. Pour la variable 4, en rapport avec la question 4 à Kinshasa	24
4.5. Pour la variable 5, relative à la question 5 à Kinshasa.....	25
4.6. Pour la variable 6, se rapportant à la question 6 à Kinshasa.....	27
4.7. Pour la variable 7, liée à la question 7 à Kinshasa.....	28
4.8. Pour la variable 8, concernant la question 8 à Kinshasa	30
4.9. Pour la variable 9, en rapport avec la question 9 à Kinshasa.....	32
4.10. Pour la variable 10, relative à la question 10 à Kinshasa.....	33
5. RECAPITULATIFS SUR LES RESULTATS DE L’ENQUETE	35
6. LEÇONS APPRISES	37
7. CONCLUSION	38
BIBLIOGRAPHIE	40

REMERCIEMENTS

Nous, au niveau du Point Focal du Centre International d'Analyse de Conflit et des Droits Humains (ICCHRA) en République Démocratique du Congo, tenons à remercier les enseignants d'Uvira qui ont bien tenu leurs promesses en répondant à notre questionnaire.

Les mêmes remerciements s'adressent aux membres du personnel enseignant universitaire et aux étudiants de Kinshasa qui ont prouvé leur disponibilité en traitant des questions d'intérêt public par le biais de l'enquête que nous leur avons proposée.

Nous ne pourrions tourner cette page sans exprimer nos sentiments de gratitude à l'égard des volontaires de l'association Artistes pour l'Humanité (ArtHum) car ils ont contribué à la distribution et la collecte des copies du questionnaire de la même enquête à Uvira.

Nous remercions particulièrement monsieur Junior Kalonji Nsenga (Chargé d'Information et Presse pour ICCHRA en RDC) pour s'être occupé de toute l'opération à ce sujet dans la ville de Kinshasa ainsi que l'expédition des réponses à Uvira où s'est réalisé le reste du travail.

Enfin, nous rappelons à toutes ces personnes de bonne volonté, citées ci haut, qu'elles ont bel et bien agité dans la jouissance de leurs droits de citoyen garantis par la constitution de la République Démocratique du Congo :

« Tous les Congolais sont égaux devant la loi...Ils ont droit à la culture, liberté de création intellectuelle et artistique, de recherche scientifique et technologique... »

Dieudonné AMISI MUTAMBALA

DU MILITARISME A UNE DEMOCRATISATION
TAILLEE SUR MESURE EN RDC :
[les éducateurs et étudiants s'expriment](#)

1. INTRODUCTION

Etant une organisation non discriminatoire, sans but lucratif et non gouvernementale, dont la fonction consiste en premier lieu à répondre aux besoins des jeunes, enfants et femmes, le Centre International pour l'Analyse de Conflit et des Droits Humains (ICCHRA en sigle) – basé à Accra au Ghana – a déjà étendu son rayon d'action dans plusieurs pays, à savoir :

- le Burundi
- le Cameroun
- la Côte d'Ivoire
- la Gambie
- le Libéria
- le Nigeria
- l'Ouganda
- la République Démocratique du Congo
- le Sénégal
- la Sierre Leone
- la Suisse
- le Togo et
- le zimbabwe.

Le programme de ICCHRA est celui de recherche, apprentissage et formation.

Il examine, de manière critique, les politiques et actions gouvernementales ainsi que celles d'organisations internationales et acteurs indépendants, des politiques et actions qui affectent la réalisation des droits humains à travers le monde.

Au regard des actions nécessaires à mener, selon les résultats d'une recherche analyse publiés en fin juin 2006 par l'association congolaise dénommée ArtHum (Artistes pour l'Humanité), partenaire potentielle de ICCHRA en RDC, dans son périodique 06/ArtHum/05 (consultable sur <http://www.romero-online.com/respect/arthum>), le point focal de ICCHRA en RDC s'est concerté pour les mêmes fins avec le Directeur International de ICCHRA, Monsieur Sammy Jacob Abbey. Avant cette étude en synergie dont nous présentons le contenu, ces deux organisations (ICCHRA et ArtHum) ont pu organiser, au cours du deuxième semestre de l'an 2006, des semaines d'expositions et des conférence-débats sur la paix et les droits humains dans les territoires d'Uvira et de Fizi situés au Sud-Kivu dans la partie Est de la RDC. Ces activités se sont réalisées en collaboration avec des services spécialisés de la Mission des Nations Unies en RD Congo (MONUC en sigle).

Le périodique dont il est question, réalisé dans le cadre de recherche, conseil et formation en Droits humains et Transformation de conflit, et qui a servi d'inspiration à cette nouvelle étude a comme titre ce qui suit : « Education aux Droits civils et politiques, nécessité ou urgence pour la RDC ? » La même publication a été sélectionnée par l'Université Américain pour un exposé au cours d'une conférence internationale organisée à Washington en 2006, et dans le cadre de collection d'écrits résultants des travaux de recherche/analyse sur les conflits et ses impacts sur les droits des peuples. La dernière préoccupation placée à la dernière page et en dernière position dans le même document est formulée de cette manière : « Que le sens des droits civils et politiques puisse faire partie de la culture congolaise pour le bien commun et la dignité des générations future ! »

Pour y arriver, l'intervention doit être circonscrite dans une dynamique aux mécanismes interdisciplinaires et inter complémentaires. Ces mécanismes devront valoriser le droit à l'information et à la liberté d'expression, aussi bien pour les partenaires potentiels ou en action dans le domaine diplomatique, le secteur des droits humains que pour l'opinion publique ordinaire. Curieusement, l'accès à l'information pour le citoyen congolais ordinaire reste un défi que le pays doit relever selon Pamphile Sebahara, dont une analyse nous fait d'ailleurs une rétrospective sur l'aspect militariste lié à la situation politique en RDC. Penchée sur une partie de l'histoire de la RDC (ex-Zaïre), juste la période après l'annonce du multipartisme, une période pendant laquelle le système politique congolais n'a non plus réussi à se défaire de la tradition militariste, la rétrospective ci haut évoquée nous fait un rappel important.

« Depuis la reconnaissance du multipartisme en avril 1990, la RDC (ex-Zaïre) a connu plusieurs péripéties politiques mais jamais la stabilité. Elle est passée par l'organisation d'une conférence nationale et souveraine dont les résolutions n'ont jamais été appliquées jusqu'à l'éclatement de la rébellion de l'AFDL dirigé par Laurent Désiré Kabila, avec le soutien du Rwanda et de l'Ouganda en 1996. Le régime de Kabila a suspendu l'activité des partis politiques mais une deuxième rébellion a éclaté en août 1998, impliquant plusieurs armées nationales des pays de la région. Le Rwanda et le Burundi ont soutenu le RCD-Goma, tandis que l'Ouganda appuyait le MLC, pendant que l'Angola, les troupes Zimbabwéennes, la Namibiennes et le Tchadiennes combattaient aux côtés de l'armée gouvernementale congolaise. Il a fallu attendre la signature de l'Accord de cessez-le-feu de Lusaka en juillet 1999 et surtout l'Accord global et inclusif du 17 décembre 2002 ainsi que la promulgation de la constitution de la transition du 4 avril 2003 pour remettre le pays sur le chemin des élections. Le gouvernement d'union nationale mis en place le 30 juin 2003 avait ainsi pour mission principale de préparer l'avènement de la 3^{ème} République issue des élections démocratiques et transparentes. »¹

C'est donc pour les motivations ci hautes mentionnées que l'enquêteur a émis les vœux de cheminer avec ArtHum à travers diverses activités en rapport avec la fluctuation de conflit en République Démocratique du Congo dans un contexte régional intégré.

¹ Du réveil démocratique à la tenue de premiers scrutins libres (MONUC-Magazine, Spécial élections)

2. PROCEDURE UTILISEE

2.1. Méthode et technique de travail

L'interview est la méthode de travail pour laquelle nous avons opté pour cette étude. C'est d'abord pour des raisons logiques apparentées à toute recherche sous forme d'enquête, nécessitant naturellement une collecte des vues diverses et/ou similaires sur une situation, un événement ou une actualité quelconque. En outre, cette méthode est importante lorsqu'un questionnaire doit être multiplié et ses copies distribuées au groupe concerné par l'enquêteur ou ses émissaires.

Dès le retrait (la récupération) des copies du questionnaire, remplies par les interviewés (participants), nous n'avons eu qu'à faire la compilation et le dépouillement en utilisant la technique de pondération sous deux volets :

- le calcul du pourcentage pour des opinions, points de vue et considérations similaires au sein du groupe et la présentation du résultat chiffré dans un tableau ;
- le classement de certains commentaires ou brèves explications par groupe de réponses similaires et l'attribution de notes au regard de l'importance (du poids) des réponses individuels, collectifs ou diversifiés entre plusieurs participants.

2.2. Choix de participants à l'interview

Dans le souci d'avoir un résultat final non biaisé pour une telle enquête, dont le questionnaire demande une certaine concentration/réflexion, et pour être crédible, les réponses aux questions posées devraient être données sans contrainte ni influence de la part des tierces personnes auprès des participants. Autrement dit, c'est un travail personnel pour chacun des participants, et cela devrait être fait d'une manière librement consentie. D'où la nécessité de la participation des personnes à l'âge adulte.

Du point de vue pratique et étant donné que le questionnaire est conçu en langue française, l'opération ne pouvait réussir qu'en faisant participer une couche de population composée d'intellectuels ; et pour faciliter leur sélection et la distribution facile dudit questionnaire, l'initiative s'est directement orientée vers le secteur éducatif où l'on trouve nécessairement des éducateurs et étudiants.

Par ailleurs, eu égard à une approche sociopolitique, il existe une préoccupation pertinente concernant l'éducation en Afrique :

« Depuis leur indépendance, rare sont les pays africains qui sont restés à l'abri de la violence et du conflit armé. Quels en sont les liens entre l'éducation, la paix et la démocratie ? »²

Il est donc nécessaire de recueillir les points de vue, opinions, critiques, voire les perceptions issues du monde éducatif sur les enjeux politico-militaires du processus de

² Les conflits et leurs impacts sur l'éducation – mieux cerner le problème (Revue Migration Forcée et Université d'Oxford)

démocratisation dans le pays. L'institution ICCHRA n'aura certainement pas tort, nous en sommes bien convaincus, de reconnaître le « droit au chapitre » aux éducateurs et étudiants en leur faisant participer à ses activités en RDC.

2.3. Diversification des zones opérationnelles (lieux d'échantillonnage et d'enquête)

Uvira et Kinshasa étant des lieux situés en RDC, ils ont tout à fait des réalités sociales et politico-militaires communes. Néanmoins, les particularités géopolitiques entre ces deux lieux sont de nature à attirer l'attention de tout enquêteur, en ce sens qu'elles peuvent avoir un impacte sur les prises de position politiques ou les opinions, ces dernières ne devant par conséquent pas être nécessairement les mêmes dans ces deux lieux respectifs. En guise d'illustration concernant les réalités communes et particularités entre Uvira et Kinshasa, voici le schéma ci après :

	Réalités sociales et politico-militaires vécues à Kinshasa (liste non exhaustive)		
Réalités sociales et politico-militaires vécues à Uvira (liste non exhaustive)	<ul style="list-style-type: none"> - Influences militaires prédominantes sur le pouvoir civil depuis les années 60 ; - Régime dictatorial de Mobutu dès 1965 et instauration du parti unique MPR en 1967 ; - Situation socio-économique et infrastructurelle désastreuse durant plus de 3 décennies ; - Bipolarisation linguistique de l'électorat ou « clivage est-ouest » à la veille des élections de 2006 ; - Prolifération d'armes de guerre et existence continue de groupes armés non intégrés et non contrôlés par l'Etat... 		Particularités géopolitiques d'Uvira (liste non exhaustive) <ul style="list-style-type: none"> - Sous occupation de la rébellion et ses alliés pendant la période de guerre ; - Affrontements armés de 1996 en 2003 entre les forces alliées de la rébellion et les milices de résistance ; - Environnement éducationnel constitué du secteur primaire et secondaire seulement ; - Localisation dans la partie Est du pays avec une obédience linguistique swahiliphone ; - Cité de la province du Sud-Kivu.
	Particularités géopolitiques de Kinshasa (liste non exhaustive)	<ul style="list-style-type: none"> - Sous administration du gouvernement pendant la période de guerre ; - Affrontements armés (en août 2006 pendant l'attente des résultats des élections présidentielles ; - Environnement éducatif composé du secteur primaire, secondaire et universitaire/supérieur ; - Localisation dans l'Ouest du pays, avec une influence linguistique lingalophone ; - Capitale de la RDC. 	

2.4. Principes pris en compte pour l'interprétation des résultats de l'enquête

Certains points de vue, considérations et opinions recueillies auprès de participants ont été paraphrasées au cours de l'interprétation des résultats de cette enquête. Cela s'est fait « à petite échelle » sous réserve de ne pas altérer/dénaturer le langage et le sens accordés aux expressions, avec le seul souci de faciliter la compréhension aux lecteurs intéressés.

Les formulations qui ont été prises comme des variables sont des reformulations tirées de dix questions respectives posées dans le questionnaire d'interview. Les données chiffrées et considérées comme indicateurs sont des grandeurs numériques des points de vue par rapport à l'effectif total (l'échantillon) pour chaque lieu. Quant aux critères pris en compte pour la sélection de divers résultats à explorer que l'on trouvera plus loin en couleur bleu claire dans chaque tableau tracé et rempli après la compilation des données et le dépouillement des résultats, la procédure a en principe été guidée par la présence d'une majorité l'emportant ou suivant la supériorité numérique d'un groupe des répondants par rapport aux autres.

Cette sélection n'est pas faite pour justifier la position de l'enquêteur ou en vue de porter des jugements, mais tout simplement dans le but d'y apprendre une leçon. Le traitement du résultat au regard de la majorité l'emportant, ou suivant la supériorité numérique, n'exclut évidemment pas de jeter un regard curieux sur tout autre aspect susceptible de retenir l'attention de l'enquêteur et de n'importe quelle autre personne intéressée par le sujet.

2.5. Questionnaire d'interview

Le questionnaire élaboré pour l'enquête que nous présentons contient dix questions réparties sur deux pages, chacune des questions ayant à son tour deux, trois ou quatre sous-questions suivies de dispositions complémentaires permettant aux répondants d'apporter des points de vue un peu plus explicites ou des commentaires liés à leurs positions/réponses (voir les pages 9 et 10).

2.6. Tableau modèle pour les résultats chiffrés de l'enquête

Variable		
Opinion, Point de vue, Perception, Position ou Impression	Nombre de répondants sur l'échantillon (l'effectif)	Résultats en pourcentage (%)
a. Oui (ou autres vocables)		
b. Non (ou autres vocables)		
c. Autre réponse (si possible)		
d. Aucune réponse (si prévue)		
x. Abstention (si applicable)		

INTERVIEW SUR LES SIGNES DE TEMPS ELECTORAUX EN RDC, AOUT 2006

Chers participants à l'interview, ce questionnaire est libre et ouvert pour tous ceux qui sont intéressés. Néanmoins, nous demanderions que vos réponses soient personnelles et non incitées par des tiers.

Le résultat de ce travail sera soumis aux institutions de prise de décision qui ont le mandat de faciliter et d'accompagner le processus de rétablissement de paix et de démocratisation en RDC, et ceci pour l'intérêt de la nation et l'harmonie entre les peuples, dans une vision régionale intégrée.

Si vous avez été candidat lors des élections présidentielles et législatives, veuillez souligner le mot suivant : CANDIDAT. Et si vous avez participé aux élections comme un « simple électeur » au cours de la même étape électorale, nous vous demanderions de faire la même chose pour le mot ci après : ELECTEUR (soulignez SVP).

Nous serons heureux de vous voir rentrer en contact avec nous après les élections, et vous pourrez, si vous le désirez bien, être l'une de nos personnes ressources ou correspondants. Pour ce, veuillez ne pas mentionner votre nom sur cette feuille pour l'instant. Les coordonnées de notre point de contact en République Démocratique du Congo sont reprises en bas de page. Vous pouvez donc les utiliser au moment opportun pour nous atteindre.

VOICI DONC LE QUESTIONNAIRE À REMPLIR ET À REMETTRE À NOTRE EMISSAIRE

1. Etes-vous satisfait du processus électoral en cours en RDC ? Veuillez cocher à côté de votre réponse, s'il vous plaît :

a) Oui..... b) Non..... c) Si la réponse est « non », qu'est-ce qui n'a pas marché selon vous ?

.....

.....

.....

2. Au cas où votre réponse à la question ci haut ne concerne pas nécessairement la campagne électorale, que dites-vous de cette dernière ? (quelle considération avez-vous face à ladite campagne ?)

.....

.....

.....

3. Une opinion déclare que la campagne électorale a quelque part rappelé l'époque Mobutu au peuple congolais, se souvenant de la fameuse Mobilisation pour la Propagande et l'Animation Populaire (MOPAP en sigle).

Pouvez-vous également affirmer qu'il y a quelques similitudes (ressemblances) ?

a) Oui..... b) Non..... c) Si votre réponse est « oui », quelles similitudes/ressemblances y a-t-il eu ?

.....

.....

.....

4. Au cours de la campagne électorale, plusieurs candidats et partis politiques ont utilisé chacun un mot/ vocable ou une expression clé qui déterminerait « le point fort » de ses réalisations préélectorales ou celui se rapportant à son projet de société (prévisions post-électorales), entre autres : artisan de la paix, bonne gouvernance, ne plus gouverner comme avant, intégrité territoriale... Qu'en dites-vous ? Qu'est-ce que ces expressions vous inspirent ?

.....

.....

.....

5. Pensez-vous que la population avait été suffisamment préparée à voter pour le changement attendu ?
 a) Oui..... b) Non..... c) Voudriez-vous expliquer brièvement ?

.....

.....

.....

6. A la lumière de la manière dont les élections ont été préparées, pourriez-vous dire qu'au cours de l'élection présidentielle et législative les électeurs se sont prononcés tenant compte du profil, de l'intégrité morale ou de la compétence des candidats qu'ils ont choisi ?
 a) C'est certain..... b) C'est moins sûr..... c) C'est incertain..... d) Aucune réponse.....
 e) Si votre réponse est d), voudriez-vous donner une brève explication de votre point de vue ?

.....

.....

.....

7. Pouvons-nous conclure que les Congolais viennent d'acquérir la maturité politique nécessaire par le fait d'organiser les élections prévues le 30 juillet 2006 et y participer, malgré certains jugements négatifs et des qualificatifs péjoratifs (exemples : moins intelligents, naïfs, applaudisseurs, danseurs, voués à la religiosité, inconscients...) qui leur avaient souvent été attribués d'une manière généralisante, notamment par certaines opinions étrangères ?
 a) Tout à fait..... b) Partiellement oui.....
 c) Difficile de répondre..... d) Trop tôt pour conclure..... e) Quel est votre commentaire à ce sujet ?

.....

.....

.....

8. A votre avis, quel est le problème majeur ou particulier à votre milieu de vie (circonscription) qui aura une réponse immédiate ou dans une échéance à court et moyen terme (entre 6 mois et 2 ans), à compter dès la proclamation définitive des résultats des élections et la mise en place (ou la réorganisation) de nouvelles institutions étatiques ?
 a) Le problème majeur ou particulier est
 b) La solution attendue c'est
 c) Il n'y aura aucun problème majeur ou particulier à résoudre dans l'échéance ci haut mentionnée.....
 d) Aucune idée sur cette question
 e) Si votre réponse est a), b) ou c) avez-vous d'autres idées à y ajouter ?

.....

.....

.....

9. Pour des activistes dans des formations politiques et ceux ayant été au service d'un candidat :
 Pouvez-vous nous affirmer que votre parti ou vous-même avez pu expliquer au public le contenu de votre projet de société élaboré pour des fins électorales et l'exercice du pouvoir en RDC ?
 a) Oui..... b) Non..... c) Si la réponse est « oui », quand l'avez-vous fait ?.....
 d) Où l'avez vous fait (dans quel lieu/milieu) ?.....
 e) Comment avez-vous procédé ?.....
 f) Quelles difficultés avez-vous rencontré ?.....

.....

.....

.....

.....

.....

N.B : Si vous avez besoin de plus d'espace, continuez votre point de vue au verso, sans oublier le Numéro correspondant.

3. RESULTATS DE L'ENQUETE A UVIRA

3.1. Pour la variable 1, se rapportant à la question 1 à Uvira

Variable 1 : satisfaction au regard du processus électoral		
Opinion, Point de vue, Perception, Position ou Impression	Nombre de répondants sur l'échantillon (l'effectif)	Résultats en pourcentage (%)
a. Oui	26/43	60,5
b. Non	17/43	39,5

- Commentaires des interviewés ayant répondu « non »
- L'inégalité de chance d'accéder aux médias publics, par les candidats, est l'un des constats malheureux – *note 10* ;
- Il s'est observé des précipitations liées à l'influence occidentale – *note 9* ;
- Aller aux élections semble ne pas résoudre les problèmes que connaît le pays – *note 8* ;
- Il n'y a jusque là pas de preuves de recherche d'une paix durable – *note 8* ;
- Les résultats ont été frauduleux – *note 7* ;
- Certains témoins n'ont pas eu accès aux salles de vote – *note 7* ;
- Les principes arrêtés pour le deuxième tour de l'élection présidentielle n'ont pas été convaincants – *note 6* ;
- Le président sortant devrait passer au premier tour – *note 5* ;
- Le processus a été faussé par l'analphabétisme – *note 4* ;
- La communication a bâclé au niveau de la CEI – *note 3* ;
- On a assisté à l'annonce du déluge en cas d'échec de l'un des candidats à la présidentielle – *note 2* ;
- Certains partisans des partis politiques et quelques candidats se sont livrés aux actes de violence – *note 2* ;
- Il y a eu violation des droits humains avant et pendant les élections – *note 2* ;
- Certains électeurs ont été, de manière délibérée, empêchés de voter – *note 2* ;
- L'opinion a entendu des discours incendiaires, régionalistes et tribalistes – *note 2* ;
- La population n'a pas été suffisamment préparée – *note 1* ;
- Les partis politiques n'ont vraiment pas présenté leurs projets de société – *note 1*.

3.2. Pour la variable 2, liée à la question 2 à Uvira

Variable 2 : considération accordée à la campagne électorale		
Opinion, Point de vue, Perception, Position ou Impression	Nombre de répondants sur l'échantillon (l'effectif)	Résultats en pourcentage (%)
a. Positif	4/43	9,3
b. Négatif	34/43	79
c. Sans considération particulière	5/43	11,6

- Point de vue positif
 - La campagne électorale s'est bien passée. Elle était bonne.
- Points de vue négatifs
 - Du désordre constaté au sein de la CEI – *note 11*;
 - Instrumentalisation de partisans par des politiciens – *note 10* ;
 - Ignorance de la part de plusieurs candidats députés – *note 9* ;
 - Insuffisance d'informations sur la loi électorale et la constitution – *note 8* ;
 - Nombre très élevé des candidats (33 pour la présidentielle et + de 9000 pour la législative) – *note 7* ;
 - Courte durée et inaccessibilité des candidats à certains recoins du pays – *note 6* ;
 - Discours violents et injures – *note 5* ;
 - Intimidation et usage d'armes – *note 4* ;
 - Opération difficile, voire impossible pour certains candidats – *note 3* ;
 - Mise en valeur de principes basés sur la division, critiques basées sur les ethnies et tribus – *note 2* ;
 - Projets de société non présentés ou inexistants – *note 1* ;
 - Tapages de la part de plusieurs candidats et leurs partisans – *note 1* ;
 - Processus entaché de corruption morale – *note 1*;
 - Juste de l'aventure pour certains candidats – *note 1*;
 - Impréparation des électeurs pour le second tour de la présidentielle – *note 1*.

3.3. Pour la variable 3, concernant la question 3 à Uvira

Variable 3 : similitudes/ressemblances entre la campagne électorale de 2006 et les activités de la MOPAP de l'époque Mobutu		
Opinion, Point de vue, Perception, Position ou Impression	Nombre de répondants sur l'échantillon (l'effectif)	Résultats en pourcentage (%)
a. Oui	14/43	32,5
b. Non	25/43	58,1
c. Abstention	4/43	9,3

- Similitudes constatées (suivant l'ordre d'importance auprès des interviews)
 - Danses et chants à l'honneur des individus, culte de personnalité – *note 6* ;
 - Actes d'intimidation et d'imposition – *note 4* ;
 - Cortèges impressionnants – *note 2* ;
 - Manque d'arguments valables dans le chef des candidats – *note 1* ;
 - Fanatisme aveugle au sein de la population – *note 1*.

3.4. Pour la variable 4, en rapport avec la question 4 à Uvira

Variable 4 : Ce qu'inspirent les expressions ou mots clés utilisés par les partis politiques et candidats au cours de la campagne électorale		
Opinion, Point de vue, Perception, Position ou Impression	Nombre de répondants sur l'échantillon (l'effectif)	Résultats en pourcentage (%)
a. Démagogie	11/43	25,5
b. Expressions de bonne volonté	11/43	25,5
c. Pas grand-chose	6/43	14
d. Autres réponses	15/43	35

- Autres qualificatifs accordés aux dites expressions
 - Histoire du loup déguisé en agneau – *note 13* ;
 - Promesse pour le respect de la loi du pays et des droits humains – *note 11* ;
 - Rien du tout – *note 8* ;
 - Vanité, masques – *note 2* ;
 - Vocables politiquement correctes – *note 1* ;
 - Expressions discriminatoires – *note 1* ;
 - Promesses au lieu de propositions – *note 1*.
- Abstention aux commentaires – *note 4*.

3.5. Pour la variable 5, relative à la question 5 à Uvira

Variable 5 : population congolaise suffisamment préparée à voter pour le changement		
Opinion, Point de vue, Perception, Position ou Impression	Nombre de répondants sur l'échantillon (l'effectif)	Résultats en pourcentage (%)
a. Oui	10/43	23,2
b. Non	32/43	74,4
c. Abstention	1/43	2,3

- Commentaires pour le « oui »
 - Il y a eu un intérêt manifeste au sein de la population ;
 - La population s'est maîtrisée face aux instigations de violence ;
 - Les élections étaient prévues dans les accords de paix ;
 - L'objectif majeur était de mettre fin à la formule « 1+4 » (1 Président + 4 Vice-Présidents) ;
 - La fin de la guerre due aux pourparlers était déjà un grand pas franchi dans le pays.
- Commentaires sur le « non »
 - L'analphabétisme a été un handicap ;
 - Il y a eu beaucoup de zones d'ombre liées à l'ignorance au sein de la population ;
 - On a constaté le manque d'information nécessaire en matière de vote ;
 - Le référendum a été voté à l'aveuglette ;
 - Il s'est passé assez de trafics d'influence et des manipulations ;
 - Certains congolais ont fait signe d'immaturation sur les droits civils et politiques ;

- Le nombre des candidats était exagéré ;
- Il n'y a pas eu des séances de simulation de vote ;
- Le gouvernement a manifesté son irresponsabilité ;
- Le deuxième tour de la présidentielle était inattendu ;
- La propagande était plus bénéfique à la population urbaine qu'à celle vivant dans des milieux reculés ;
- La population n'a pas été suffisamment éduquée du point de vue civique.

3.6. Pour la variable 6, se rapportant à la question 6 à Uvira

Variable 6 : électeurs s'étant prononcés tenant compte du profile, de l'intégrité ou de la compétence des candidats		
Opinion, Point de vue, Perception, Position ou Impression	Nombre de répondants sur l'échantillon (l'effectif)	Résultats en pourcentage (%)
a. C'est certain	20/43	46,5
b. C'est moins sur	11/43	25,5
c. C'est incertain	1/43	2,3
d. Aucune réponse	10/43	23,3
x. Abstention	1/43	2,3

- Commentaires pour les participants ayant opté pour « d » (Aucune réponse)
 - C'est plus l'appartenance politique, familiale, ethnique et géographique (voire religieuse) qui a été prise en compte ;
 - Les gens ont eu comme préoccupation majeure l'élimination de la formule « 1+4 » (1 président et 4 vice-présidents) ;
 - Bon nombre de personnes ont agi par sentiment ;
 - L'aspect encombrant des bulletins de vote, deux ou plusieurs candidats sur un même bulletin, a créé des confusions ;
 - Chaque électeur connaît son secret.

3.7. Pour la variable 7, liée à la question 7 à Uvira

Variable 7 : acquisition de la maturité politique chez les Congolais par le fait d'avoir organisé les élections du 30 juillet 2006 et y participer		
Opinion, Point de vue, Perception, Position ou Impression	Nombre de répondants sur l'échantillon (l'effectif)	Résultats en pourcentage (%)
a. Tout à fait	18/43	41,9
b. Partiellement oui	13/43	30,2
c. Difficile à dire	6/43	14
d. Trop tôt pour conclure	5/43	11,6
e. Abstention	1/43	2,3

- Commentaires pour la position « a » (Tout à fait)
 - L'organisation des élections et la participation de la population est un événement presque « incroyable mais vrai » en RDC ;
 - Les Congolais ont eu à adhérer à divers partis politiques ;
 - La participation aux élections était massive ;
 - Les Congolais ont montré à la communauté internationale qu'ils sont capables de faire mieux ;
 - Il n'y a eu aucun incident majeur enregistré dans plusieurs circonscriptions ;
 - Les jugements négatifs et les qualificatifs péjoratifs collés aux Congolais ont été mis à côté ;
 - Les Congolais ont la volonté de rétablir l'ordre dans le pays.

- Commentaires pour la position « b » (Partiellement oui)
 - L'engouement de 33 candidats pour un seul poste présidentiel est une preuve d'avidité du pouvoir et d'immaturation politique en RDC ;
 - L'instrumentalisation continue des électeurs ne fait pas bon signe ;
 - Certains Congolais ont fait obstruction aux élections ;
 - L'analphabétisme est un obstacle à la maturité politique ;
 - Les élections constituent une étape capitale franchie par la RDC, qui plus est, c'est sa première expérience ;
 - Il n'y a pas eu assez de débats politiques.

- Commentaires pour la position « c » (Difficile à dire)
 - Avec 40 ans d'ignorance dans la dictature du mobutisme, il est difficile de conclure qu'il y a une maturité politique en RDC à cause des élections ;
 - Il n'y a rien de spécial comme constat en rapport avec la maturité politique.
- Commentaires pour la position « d » (Trop tôt pour conclure)
 - Les événements violents du 20 au 23 août 2006, les affrontements entre les unités de garde des deux challengers à la présidentielle, sont de mauvais signes ;
 - Il y a moins d'assurances que les élections aient changé grand-chose dans la mentalité des Congolais ;
 - Le clivage est-ouest constaté n'élève pas les Congolais sur le plan politique.

3.8. Pour la variable 8, concernant la question 8 à Uvira

Variable 8 : problème(s) majeur(s) ou particulier(s) susceptible(s) d'être résolu(s) entre 6 mois et 2 ans, à dater de la proclamation définitive des résultats des élections présidentielles et l'installation de nouvelles institutions		
Opinion, Point de vue, Perception, Position ou Impression	Nombre de répondants sur l'échantillon (l'effectif)	Résultats en pourcentage (%)
a. et b. Existence des problèmes et leurs solutions possibles	30/43	69,8
c. Aucun problème à résoudre dans l'échéance de 6 mois à 2 ans	6/43	13,9
d. Aucune idée	4/43	9,3
e. Abstention	3/43	6,9

- Problèmes existants évoqués et possibles d'être résolus entre 6 et 2 ans...
 - Coupure d'électricité et manque d'eau potable ;
 - Régionalisme est-ouest ;
 - Mauvaise infrastructure routière, manque de moyen de transport et de communication ;
 - Chômage accru ;
 - Institutions de l'Etat désorganisées ;
 - Insécurité ;

- Injustice et non-respect de la loi.
- Solutions possibles à trouver dans l'échéance de 6 mois à 2 ans...
 - Réhabilitation et construction de nouvelles installations d'adduction d'eau et d'approvisionnement en électricité ainsi qu'une fourniture équitable ;
 - Reconstruction de l'unité nationale et rejet de vocabulaires tribalo-ethniques ;
 - Stabilisation de l'économie, importation avec exonération pour les biens d'intérêt communautaires;
 - Arrivée des investisseurs, création d'emplois et consolidation de la paix pour un développement durable ;
 - Paiement des fonctionnaires et réforme dans la fonction publique ;
 - Encadrement, casernement et paiement des militaires ainsi que les autres agents de l'ordre ;
 - Renforcement des dispositifs de protection/sécurité aux frontières ;
 - Réforme de l'appareil judiciaire, large vulgarisation de la loi et instauration d'un état de droit.
- Commentaires concernant les problèmes et leurs solutions possibles
 - Le paiement des enseignants, avec un salaire décent, est indispensable ;
 - Il est nécessaire de renforcer les capacités des leaders politiques dans la notion de paix et de démocratie ;
 - Il est important d'entretenir la coopération extérieure entre la RDC et d'autres pays ;
 - Le gouvernement doit songer à octroyer des bourses aux étudiants ;
 - Il faudra également l'organisation de vrais débats politiques ;
 - L'homme et la femme devront mériter, dans l'équité, la place qu'il leur faut pour l'embauche ;
 - Le pays doit compter sur ses propres ressources d'abord, planifier leur utilisation, et ne doit toujours pas compter sur des dons ou aides.
- Commentaire en rapport avec l'attitude pessimiste concernant la résolution possible de certains problèmes dans le délai de 6 mois à 2 ans, à dater de la proclamation définitive des résultats des élections et l'installation de nouvelles institutions
 - La République « Démocratique » du Congo ne connaîtra aucun changement au cours du premier mandat présidentiel (voir tableau 8, point/ligne « c »).

3.9. Pour la variable 9, en rapport avec la question 9 à Uvira

Variable 9 : projet(s) de société présenté(s) au public par des activistes politiques ou des individus au service d'un candidat		
Opinion, Point de vue, Perception, Position ou Impression	Nombre de répondants sur l'échantillon (l'effectif)	Résultats en pourcentage (%)
a. Oui	9/43	20,9
b. Non	14/43	32,6
x. Non concernés	20/43	46,5

- Périodes pendant lesquelles le projet de société a été présenté au public (réponse à « quand ? », voir le point « c »)
 - Période non signalée – note 4 ;
 - Avant la campagne électorale – note 3 ;
 - Pendant la campagne électorale – note 2 ;
 - Avant et pendant la campagne – note 1.
- Lieux où le projet de société a été présenté (réponse à « où », voir le point « d »)
 - Dans les lieux publics de la circonscription – note 5 ;
 - Au sein des communautés religieuses – note 2 ;
 - Dans des familles et groupes mutuels (mutualités tribales) – note 2.
- Manières dont le projet de société a été présenté (voir le point « e »)
 - En regroupant les habitants de la cité et en échangeant avec eux – note 3 ;
 - Au cours des séances de discussion – note 2 ;
 - En proposant des pistes de solution à la population – note 1 ;
 - Sous forme de séminaire atelier – note 1 ;
 - Dans une ambiance de mobilisation et formation – note 1 ;
 - Par une méthode interrogative via la revue de l'histoire du pays – note 1 ;
- Difficultés rencontrées (voir le point f)
 - Exigence d'un paiement ou prime de participation – note 3 ;
 - Incompréhension de la part des illettrés – note 2 ;
 - Matière paraissant nouvelle pour la population – note 1 ;
 - Manque de précision et de clarté sur les pistes de solutions proposés au public – note 1 ;
 - Insuffisance d'information sur les candidats – note 1 ;
 - Manque de moyens matériels conséquents – note 1.

3.10. Pour la variable 10, relative à la question 10 à Uvira

Variable 10 : participants & candidats ayant organisé une (des) conférence-débat(s)		
Opinion, Point de vue, Perception, Position ou Impression	Nombre de répondants sur l'échantillon (l'effectif)	Résultats en pourcentage (%)
a. Oui	3/43	6,9
b. Non	1/43	2,3
x. Abstention	1/43	2,3
y. Non concernés	38/43	88,6

- Périodes de tenue de conférence-débat (voir point « c »)
 - Avant et pendant la campagne électorale – *note 1* ;
 - Avant la campagne électorale – *note 1* ;
 - Pendant la campagne électorale – *note 1*.
- Lieux de tenue de conférence-débat (voir point « d »)
 - Dans les milieux communautaires de la circonscription – *note 1* ;
 - Dans le quartier – *note 1* ;
 - Dans des salles de réunion – *note 1*.
- Procédures utilisées en conférence (voir point « e »)
 - Méthode explicative et expérimentale – *note 1* ;
 - Exposés, questions et réponses – *note 1* ;
 - Regroupement des meneurs d'opinions et entretien – *note 1*.
- Thèmes principaux exploités
 - Le choix du bon candidat – *note 1* ;
 - La démocratie en RDC – *note 1* ;
 - Le Congo antérieur, le Congo actuel et le Congo à venir – *note 1*.

4. RESULTAT DE L'ENQUETE A KINSHASA

4.1. Pour la variable 1, se rapportant à la question 1 à Kinshasa

Variable 1 : satisfaction au regard du processus électoral		
Opinion, Point de vue, Perception, Position ou Impression	Nombre de répondants sur l'échantillon (l'effectif)	Résultats en pourcentage (%)
a. Oui	49/132	37,1
b. Non	83/132	62,9

- Commentaires des participants ayant répondu « non »
- Dans ce processus électoral, les Congolais ont plus agi par fanatisme que par réalisme ou autodétermination – *note 10*;
- Le non respect des règles pré-établies a été enregistré, notamment de la part de la famille politique du Chef de l'Etat sortant qui a débuté à battre campagne avant la date officielle – *note 9*;
- L'ignorance de la part de bien des candidats n'est pas à nier, et les choix opérés ont même été au profit de certains criminels connus avec certitude en RDC – *note 9*;
- Le processus électoral a subi trop d'influence extérieure, disons même qu'il était téléguidé de l'extérieur – *note 9*;
- L'opinion a constaté de l'intolérance à l'égard des partisans du « non » lors du référendum, des actes de violence à la cité et des affrontements entre les milices ont été signalés – *note 8* ;
- Certaines conditions préélectorales n'étaient pas réunies, telles que le brassage des groupes armés et consort avant le coup d'envoi de la campagne électorale, il y a eu des actes d'intimidation au sein de la population par des politiciens et leurs alliés en utilisant la force des armes, suivis d'une participation des éléments des forces armées et de la police au vote, voire même des mineurs et des étrangers – *note 5* ;
- La constitution et la loi électorale ont été taillées sur mesure des tenants du pouvoir, ayant cautionné un processus à caractère exclusif entaché de discours haineux et de partialité au sein de certaines institutions de l'Etat, la loi n'ayant même pas été clarifiée ou expliquée à la population, et tout cela aidant, les Congolais ignorent le contenu de la constitution de leur pays dont la soi-disant vulgarisation n'a été que brève et retardatrice – *note 2*.

4.2. Pour la variable 2, liée à la question 2 à Kinshasa

Variable 2 : considération accordée à la campagne électorale		
Opinion, Point de vue, Perception, Position ou Impression	Nombre de répondants sur l'échantillon (l'effectif)	Résultats en pourcentage (%)
a. Positive	7/132	5,3
b. Négative	98/132	74,2
c. Sans considération particulière	27/132	20,5

- Considérations positives
 - La campagne électorale a été bonne car elle a abouti au vote – *note 6* ;
 - Elle a été une étape cruciale pour mettre fin à la mauvaise gestion et à la formule politique africaniste « 1+4 » - *note 3* ;
 - Les Congolais ont eu un apprentissage satisfaisant, malgré quelques erreurs enregistrées, qui sont d'ailleurs de la nature humaine – *note 2* ;
- Considérations négatives
 - La campagne électorale était entravée, pour certains candidats ou leurs partis, par le pouvoir en place qui a agit de manière injuste, ce pouvoir n'a pas laissé les règles de jeu démocratique se concrétiser, il a monopolisé la Radio et la Télévision nationales et l'opposition traditionnelle non armée a été exclue – *note 26*;
 - Il n'y a pas eu une bonne organisation, les candidats ont eu une courte durée pour rencontrer leurs bases et ils n'ont pas eu la même égalité de chance pour battre campagne (une campagne électorale disproportionnée) – *note 20* ;
 - La campagne électorale a été entachée de mensonges, injures, calomnies et violences ; certains candidats ont été représentés par des délinquants et les intérêts des challengers ont été plus privilégiés que ceux du peuple ; l'opinion a remarqué la présence regrettée d'opportunistes et « dinosaures » autour de plus hautes autorités de l'Etat – *note 12* ;
 - L'abus du pouvoir a été manifeste du côté de la famille politique du Chef de l'Etat sortant, entre autre faits, l'utilisation des fonds et biens de l'Etat à ses fins électoralistes, le lancement de la campagne bien avant la date convenue, le reniement de la liberté d'opinion aux politiciens d'autres tendances et aux journalistes – *note 10*.

- On a également observé une immaturité politique de tous les côtés, et la majorité des candidats n'avaient presque pas de projets de société, si ce n'était que des slogans creux, des cérémonies de tapage et d'exhibitionnisme ainsi que des affichages en désordre ayant rendu la ville de Kinshasa plus sale – *note 10* ;
- Des valeurs tribales ou ethniques ont été exacerbées et les propagandes ont été orientées vers des individus au lieu d'être axées sur des idées à débattre – *note 4* ;
- Des regroupements politiques se sont livrés au trafic d'influence, à la manipulation et aux intimidations en faisant même usage d'armes, et la presse n'a pas véhiculé les valeurs démocratiques de manière adéquate – *note 2* ;
- La campagne électorale n'a pas répondu aux attentes et elle a contribué à l'incitation à la haine, la discrimination, la corruption et l'insécurité – *note 2* ;
- C'était plus intéressant pour la présidentielle que pour la législative – *note 2*.

4.3. Pour la variable 3, concernant la question 3 à Kinshasa

Variable 3 : similitudes/ressemblances entre la campagne électorale de 2006 et les activités de la MOPAP de l'époque Mobutu		
Opinion, Point de vue, Perception, Position ou Impression	Nombre de répondants sur l'échantillon (l'effectif)	Résultats en pourcentage (%)
a. Oui	82/132	62,1
b. Non	48/132	36,4
c. Abstention	2/132	1,5

- Similitudes observées
 - Chants, danses et autres pratiques élogieuses à l'honneur des individus (candidats) illustrant un culte de personnalité ou une sorte de « déification » - *note 24* ;
 - Monopolisation des secteurs de vie nationale par le pouvoir en place (la famille politique du Chef de l'Etat sortant), notamment la Radio et Télévision Nationales (RTNC) – *note 15* ;
 - Distribution des cadeaux en nature et en espèce aux électeurs, un rachat de conscience publique (corruption) – *note 10* ;
 - Discours populistes, mensongers et démagogiques – *note 5* ;
 - Mobilisation et usage de fonds et biens matériels publics pour des fins privées et partisans – *note 4* ;
 - Des individus plus mis en exergue que des projets de société – *note 3* ;
 - Triomphalisme au nom d'un parti politique (néo-mobutisme) – *note 3* ;
 - Forces militaires et de police contraignantes ayant même influencé le vote dans certains recoins du pays – *note 2* ;

- Fameux slogan « NYENYE », tant entendu à l'époque Mobutu, en vogue une fois de plus pour demander à la foule de garder silence et écouter les orateurs ;
- Alliances contre-nature entre des partis politiques, réflexes géopolitiques, incitation à la haine contre certains candidats et adhésions conditionnées et non démocratiques – *note 2* ;
- Cortèges impressionnants et scènes scandaleuses – *note 2*.

4.4. Pour la variable 4, en rapport avec la question 4 à Kinshasa

Variable 4 : Ce qu'inspirent les expressions ou mots clés utilisés par les partis politiques et candidats au cours de la campagne électorale		
Opinion, Point de vue, Perception, Position ou Impression	Nombre de répondants sur l'échantillon (l'effectif)	Résultats en pourcentage (%)
a. Positif	20/132	15,1
b. Négatif	109/132	82,6
c. Abstention	3/132	2,3

- Impressions positives
 - Intentions de rétablir l'ordre dans le pays, expression de bonne foi, espoir pour un nouveau système de gestion des biens publics – *note 16* ;
 - Reflet de la rupture avec le passé, besoin de changement de mentalité, balisage du chemin vers le changement et signe de démarcation avec le passé – *note 5* ;
 - Idéologie ou cheval de bataille de chaque candidat ou parti politique, reflet de points forts idéologiques, divergences de vue entre les tendances – *note 3* ;
 - Expressions pouvant rassurer les investisseurs, vocables intéressants – *note 2* ;
 - Autres manières de s'identifier face aux électeurs – *note 1* ;
 - Nécessité de protéger nos frontières et de démanteler les milices – *note 1*.
- Impressions négatives
 - Art de mentir encre dans la politique congolaise, démagogie pure et simple, lutte acharnée pour accéder au pouvoir, verbiage de compétition et de polémique à la manière des musiciens de Kinshasa – *note 24* ;
 - Simples vocables pour attirer et flatter les électeurs, slogans illusoires et aveuglants pour le rachat de conscience, concepts politiques creux sans contenu réel et sans fond social pour la plupart des candidats et partis politiques – *note 21* ;
 - Rien de spécial, des expressions abstraites pour la plupart vu l'expérience vécue au pays, aucune confiance donc à y accorder – *note 19* ;
 - Vanité, distraction, aventure, foire des audacieux et corruption morale – *note 5* ;

- Langages qui ne reflètent pas nécessairement la vision ou les objectifs réels de ceux qui les utilisent, inutiles sans mise en application – *note 4* ;
- Expression rappelant l'époque Mobutu – *note 2* ;
- Les « grands diseurs » ne sont pas de « grands faiseurs », l'attitude loquace n'implique pas la capacité d'agir – *note 2* ;
- « Tout flatteur vit au détriment de celui qui l'écoute ! » (La Fontaine) – *note 2* ;
- Stratégies pour masquer la face, souci de paraître sain aux yeux de l'opinion publique alors que « le loup restera toujours un loup, jamais il deviendra un agneau avec le temps » - *note 2* ;
- Vocables utilisés de fois à tord, marketing politique, recherche d'une notoriété circonstancielle – *note 2*.

4.5. Pour la variable 5, relative à la question 5 à Kinshasa

Variable 5 : population congolaise suffisamment préparée à voter pour le changement		
Opinion, Point de vue, Perception, Position ou Impression	Nombre de répondants sur l'échantillon (l'effectif)	Résultats en pourcentage (%)
a. Oui	34/132	25,7
b. Non	97/132	73,5
c. Abstention	1/132	0,8

- Points de vue affirmatifs
 - La population en avait déjà assez avec des pouvoirs illégitimes, elle était par ce fait prête à désigner ses futurs dirigeants et cela était devenu un rêve à réaliser impérativement depuis les pourparlers de Pretoria – *note 6* ;
 - Les citoyens Congolais ont pu voter malgré eux et ils avaient hâte de sanctionner les mauvais gestionnaires, de voir travailler un nouveau pouvoir, de mettre fin au système « 1+4 » et de vivre une nouvelle expérience – *note 6* ;
 - Il y avait déjà une compréhension commune ou un point de vue partagé selon lequel les élections constituaient une étape cruciale vers le changement tant attendu – *note 2* ;
 - Les élections représentaient un grand événement historique vu la fatigue psychologique liée à la longueur de la transition ;
 - Les églises avaient préparé la population pendant deux ou trois ans – *note 1* ;
 - La préoccupation majeure était la paix – *note 1* ;
 - Chacun a fait son propre choix – *note 1*.

- Points de vue négatifs
 - Le contexte électoral et la culture d'élection ne sont pas encore maîtrisés par la population, la sensibilisation électorale et l'éducation civique est insuffisante, surtout chez les illettrés. D'ailleurs, le vote des analphabètes a profité aux tricheurs – *note 16* ;
 - Le taux d'analphabétisme est très élevé, les illettrés n'ont pas eu la compréhension nécessaire de ce qu'ils devraient faire – *note 15* ;
 - Il n'y a pas eu une compréhension du bien-fondé du référendum du 18 au 19/02/2006 chez une grande partie de la population, il n'y a pas eu d'explications qu'il fallait sur les textes électoraux (y compris le code du candidat et autres) et la manière de voter n'a pas été assimilée par la majorité des votants – *note 11* ;
 - Les candidats n'ont pas eu accès au plus grand nombre d'électeurs faute de temps imparti pour la campagne électorale, il s'est observé des difficultés de communication et le Congo profond n'a pas été atteint par tous les partis politiques – *note 10* ;
 - Les clivages tribalo-ethniques et régionalistes ont été persistants, la façon de penser n'a pas suffisamment évolué, la population a plutôt été préparée à des scènes de dispute – *note 10* ;
 - La population a presque été prise en otage par la famille politique du Chef de l'Etat sortant et la CEI, au lieu d'être sensibilisée par cette dernière, et beaucoup d'irrégularité ont été constatées dans le déroulement des élections – *note 7* ;
 - Il s'est observé plus d'influences et de manipulations pour des intérêts éphémères, le recensement populaire n'a même pas été fait avant l'enrôlement des électeurs, il y a eu précipitation en suivant la volonté de l'Union Européenne et le processus a plus visé à plaire à la communauté internationale – *note 6* ;
 - La Commission Electorale Indépendante (CEI) n'a pas assumé ses responsabilités comme il le fallait et elle a eu un candidat favori – *note 4* ;
 - La constitution n'a pas été expliquée et mieux vulgarisée par les partis politiques et le gouvernement de transition, en plus elle présente un contenu flou même pour ceux qui l'ont explorée – *note 4* ;
 - Nombreuses personnes ont méconnu les raisons d'aller voter – *note 4* ;
 - On a plus assisté à un matraquage médiatique et aux tapages qu'à la préparation civique des citoyens, le phénomène « Opesa otala te ! » (donnez sans regarder !) a prouvé l'option pour l'argent et non pour la méritocratie ou l'excellence – *note 4* ;
 - Les règles éthiques n'ont pas été observées de manière satisfaisante, certains dirigeants ont abusé de la population car elle était moins informée ; cette dernière a fait preuve de tribalisme, de fanatisme aveugle et de corruption – *note 2* ;
 - Le vote s'est passé dans un climat d'intimidation et sous surveillance des milices étrangères telles que les éléments FDLR rwandais dans le Sud-Kivu – *note 1* ;
 - Certains villages n'ont pas participé aux élections – *note 1*.

4.6. Pour la variable 6, se rapportant à la question 6 à Kinshasa

Variable 6 : électeurs s'étant prononcés tenant compte du profile, de l'intégrité ou de la compétence des candidats		
Opinion, Point de vue, Perception, Position ou Impression	Nombre de répondants sur l'échantillon (l'effectif)	Résultats en pourcentage (%)
a. C'est certain	22/132	16,7
b. C'est moins sur	45/132	34,1
c. C'est incertain	40/132	30,3
d. Aucune réponse	21/132	15,9
x. Abstention	4/132	3

- Brèves explications pour le point de vue « d » (aucune réponse)
 - Les agissements ont été liés d'une part aux sentiments d'appartenances tribales, au clivage est-ouest et au fanatisme. En outre, les gens ont été facilement influencés par la masse ou des connaissances personnelles – *note 11* ;
 - Les Congolais ont été manipulés par l'octroi des dons (intérêts mesquins) et ils ont eu bien d'autres considérations en dehors du profile, de la compétence et de l'intégrité des candidats – *note 8* ;
 - C'est la compréhension du plan social qui est la base d'un bon choix et non le vote sans esprit critique – *note 2* ;
 - Le contexte électoral congolais a été caractérisé par de la confusion et l'incompréhension d'enjeux – *note 1* ;
 - Les candidats étaient mal connus par le public, et nombreux sont des incompetents – *note 1* ;
 - Le ventre du congolais est vide ! – *note 1* ;
 - Les vainqueurs du premier tour de la présidentielle sont d'une part responsables de la situation difficile que connaît le pays ;
 - La constitution élaborée a été soutenue par une mouvance composée pour la plupart d'individus pas suffisamment instruits en la matière – *note 1* ;
 - Voter, c'était l'essentiel pour la majorité des électeurs – *note 1*.

4.7. Pour la variable 7, liée à la question 7 à Kinshasa

Variable 7 : acquisition de la maturité politique chez les Congolais par le fait d'avoir organisé les élections du 30 juillet 2006 et y participer		
Opinion, Point de vue, Perception, Position ou Impression	Nombre de répondants sur l'échantillon (l'effectif)	Résultats en pourcentage (%)
a. Tout à fait	22/132	16,7
b. Partiellement oui	32/132	24,2
c. Difficile à dire	18/132	13,6
d. Trop tôt pour conclure	57/132	43,2
e. Abstention	3/132	2,3

- Commentaire pour la position « a » (Tout à fait)
 - Le souhait du changement étant la préoccupation majeure, l'organisation et la participation aux élections, la facilitation de la réalisation desdites élections et l'acceptation du verdict des urnes sont des faits spéciaux depuis l'indépendance – *note 2* ;
 - Malgré les difficultés, qu'a connu la RDC, son processus électoral a été une expérience satisfaisante, une preuve de montrer ses capacités face au monde et de défier les critiques négatives émises à son égard, toute une démonstration sur la scène internationale – *note 2* ;
 - Les Congolais ont fait preuve de la diversité de leurs points de vue et ont massivement participé aux processus – *note 1* ;
 - Malgré l'étendue du pays et le manque d'infrastructures, les Congolais ont pu se surpasser – *note 1*.

- Commentaire pour la position « b » (Partiellement oui)
 - Les Congolais ont manifesté la volonté de s'unir, chacun a fait son choix et l'esprit ouvert face aux élections est un signe d'un peu de maturité – *note 4* ;
 - Un grand nombre de Congolais ont fait leur choix en rapport avec les T-Shirts, la bière et les billets d'argent, ils sont donc corrompus – *note 3* ;
 - Il fallait d'abord préparer la conscience et le jugement du Congolais avant les élections – *note 3* ;

- Les irrégularités et fraudes sont des signes de nécessité d'apprentissage d'autres leçons démocratiques, il y a encore trop à faire – *note 2* ;
 - Les élections ont été un objet de curiosité et de plaisir pour la plupart de Congolais – *note 2* ;
 - Les élections ont été réalisées au temps prévu – *note 1* ;
 - La maturité politique c'est tout un processus, elle s'acquiert progressivement, tandis que le pays est à sa première expérience électorale – *note 1* ;
 - Les Congolais y sont parvenus grâce à l'aide internationale – *note 1*.
- Commentaire pour la position « c » (Difficile à dire)
 - Certains politiciens n'ont pas été prêts à accepter la défaite et la plupart d'eux sont immatures du point de vue démocratique – *note 3* ;
 - Les positions des Congolais ont été indécises – *note 1* ;
 - Il y a nécessité d'attendre l'installation d'institutions légitimement structurées – *note 1* ;
 - L'éducation civique des Congolais est moins démocratique – *note 1* ;
 - Les élections ont été imposées par l'Union Européenne – *note 1*.
- Commentaire pour la position « d » (Trop tôt pour conclure)
 - Il faut de la patience car la maturité politique est un processus, elle est donc fonction de temps, « la fin vaut mieux que le début ! » - *note 17* ;
 - Les Congolais sont loin d'être démocrates, ils sont manipulés et certains d'entre eux sont xénophobes, la conscience nationale n'est pas vraiment présente en eux et les politiciens seraient même en dessous de la moyenne de la maturité politique – *note 9* ;
 - Il y a un grand décalage entre les villes et les villages en rapport avec la culture démocratique – *note 3* ;
 - On attendrait à porter un jugement sur la suite des événements, entre autres les résultats des élections et l'installation de nouvelles institutions – *note 3* ;
 - Aucun signe ne permet d'affirmer que les Congolais ont une maturité politique, il est donc hasardeux de conclure maintenant – *note 3* ;
 - Voter ne traduit en rien la maturité politique, plusieurs Congolais ont voté par curiosité – *note 3* ;
 - La maturité politique se mesure par un comportement civique et patriotique, tel n'est pas le cas en RDC – *note 3* ;
 - Il y a encore trop d'irrégularité, l'esprit des Congolais reste peu ouvert et l'on fait encore la politique du ventre – *note 3* ;
 - Les élections ont été réalisées grâce à l'influence extérieur – *note 1* ;
 - Sur une population de plus de 62 millions d'habitants, le taux de participation a été faible – *note 1*.

4.8. Pour la variable 8, concernant la question 8 à Kinshasa

Variable 8 : problème(s) majeur(s) ou particulier(s) susceptible(s) d'être résolu(s) entre 6 mois et 2 ans, à dater de la proclamation définitive des résultats des élections présidentielles et l'installation de nouvelles institutions		
Opinion, Point de vue, Perception, Position ou Impression	Nombre de répondants sur l'échantillon (l'effectif)	Résultats en pourcentage (%)
a. et b. Existence des problèmes avec possibilités de trouver des solutions	75/132	56,8
c. Aucun problème à résoudre dans l'échéance de 6 mois à 2 ans	19/132	14,4
d. Aucune idée	38/132	28,8

- Les problèmes existants évoqués
 - L'absence d'infrastructures adéquates, le manque de moyens de transport, le manque d'eau potable et d'électricité ainsi que l'insalubrité et les érosions – *note 19* ;
 - Le vécu quotidien désastreux du petit peuple ou la situation sociale est difficile au sein de la population, l'instabilité liée à la vie précaire est un signe de pauvreté, voire de misère – *note 13* ;
 - Le manque d'accès à l'école de bon nombre d'enfants, les conditions difficiles d'études et l'analphabétisme - *note 10* ;
 - Les affrontements armés liés à l'intolérance et aux conflits tribalo-ethniques – *note 6* ;
 - Les antivaleurs et l'immoralité, l'inconscience et l'impréparation des politiciens – *note 5* ;
 - Le chômage – *note 5* ;
 - La démission de l'Etat face à ses responsabilités, la léthargie au sein des institutions publiques et le non respect de la loi – *note 5* ;
 - L'injustice et les violations des droits humains – *note 4* ;
 - Le non accès aux soins de santé – *note 3* ;
 - La délinquance juvénile, les tapages publics et l'insécurité – *note 2* ;
 - La gestion des affaires publiques par des étrangers – *note 1* ;

- Les solutions possibles
 - Réhabilitation et réorganisation de l'Office des Routes, la Société Nationale d'Electricité, la Régie des Eaux et des Sources, l'Office de Voirie et Drainage...
- *note 9* ;
 - Reforme dans les structures spécialisées de sécurité, rétablissement de l'autorité de l'Etat et instauration d'un Etat de droit – *note 7* ;
 - Création d'autres écoles officielles, assainissement au sein du secteur éducatif, abolition des frais scolaires pour les enfants et promotion d'autres mécanismes dans le cadre de l'éducation non formelle – *note 7* ;
 - Bonne rémunération des agents de l'ordre et salaire décent aux fonctionnaires de l'Etat, tout en se référant aux accords de Mbudi entre le gouvernement de transition et les employés de l'Etat – *note 6* ;
 - Sensibilisation au sein de nouvelles institutions, concertations entre les forces vives de la nation et harmonisation des points de vue afin d'arrêter des stratégies pour sauver la population – *note 5* ;
 - Remise de la gestion des affaires publiques dans les mains des natifs de la RDC – *note 4* ;
 - Création d'emplois pour l'encadrement de la jeunesse et la nouvelle élite – *note 4* ;
 - Privatisation de l'Office des Routes, la Société Nationale d'Electricité, la Régies des Eaux et des Sources, l'Office de Voirie et de Drainage et d'autres – *note 3* ;
 - Réhabilitation de la RDC dans ses valeurs et sa dignité à travers le travail, les moyens de production et la gestion transparente des ressources du pays – *note 3* ;
 - Mise en place d'autres services spécialisés dans l'aménagement de l'infrastructure et la protection de l'environnement – *note 2* ;
 - Reforme économique et sociale de manière générale – *note 2* ;
 - Soutien à un nouveau leadership qui se veut conciliateur par l'acceptation de l'autre, maintien et consolidation de la paix – *note 2* ;
 - Réorganisation au sein de la Fonction Publique, des Forces Armées de la RDC et de la Police Nationale – *note 1* ;
 - Création d'au moins une université dans chaque province – *note 1* ;
 - Nouvelles dispositions pour faciliter des soins de santé pour tous – *note 1*.
- Autres idées (voir point de vue « c »)
 - Seuls des problèmes mineurs pourront être résolus, le pays étant complètement détruit – *note 2* ;
 - La plupart de ceux qui se sont portés candidats ont des « agendas cachés », la situation sociale de la population ne les préoccupe pas – *note 2* ;
 - Il est nécessaire d'informatiser le système administratif de l'Etat – *note 1* ;
 - Il faut une nouvelle politique pour l'habitat – *note 1* ;
 - Le sérieux de nouvelles institutions pourra rassurer les investisseurs – *note 1*.
 - Les installations électriques que la population se crée deviennent de plus en plus dangereuses (incendies, électrocutions et autres dégâts), les eaux stagnantes causent des maladies, les inondations endeuillent des familles, etc. – *note 1*.

4.9. Pour la variable 9, en rapport avec la question 9 à Kinshasa

Variable 9 : projet(s) de société présenté(s) au public par des activistes politiques ou des individus au service d'un candidat		
Opinion, Point de vue, Perception, Position ou Impression	Nombre de répondants sur l'échantillon (l'effectif)	Résultats en pourcentage (%)
a. Oui	22/132	16,7
b. Non	43/132	32,6
x. Non concernés	67/132	50,7

- Périodes pendant lesquels le projet de société a été présenté
 - Pendant la campagne électorale – *note 12*;
 - Période non signalée – *note 8* ;
 - Avant la campagne électorale – *note 1* ;
 - Avant et pendant la campagne électorale – *note 1* ;

- Lieu où le projet de société a été présenté
 - Dans des quartiers – *note 4* ;
 - Dans des lieux publics ou populaires (stades...) – *note 3* ;
 - Dans des endroits qui abritent le parti – *note 3* ;
 - Lieu non signalé – *note 3* ;
 - Dans des institutions d'enseignement supérieur et universitaire – *note 2* ;
 - Dans plusieurs lieux en RDC – *note 2* ;
 - Dans des circonscriptions électorales particulières – *note 2* ;
 - Dans des écoles et des églises – *note 1* ;
 - A la rencontre des électeurs – *note 1*.

- Procédure utilisée
 - Procédure non signalée – *note 6* ;
 - En passant par l'explication du processus de paix – *note 2* ;
 - En distribuant de petites brochures et des dépliants – *note 2* ;
 - Sous forme de séminaire atelier ou conférence – *note 2* ;
 - De bouche à oreille, communication directe – *note 2* ;
 - Par le rassemblement populaire et des allocutions – *note 1* ;
 - Sous forme de débat politique – *note 1* ;
 - Par des méthodes analytiques – *note 1* ;
 - A travers des débats informels – *note 1* ;

- En organisant des sessions de formation – *note 1* ;
 - En réunissant des personnes ayant un certain niveau d'étude – *note 1* ;
 - Sous forme de séance explicative – *note 1* ;
 - En rassemblant des associations – *note 1*.
- Difficultés
 - Difficultés non spécifiées – *note 13* ;
 - Attentes de l'argent et des cadeaux au sein de l'audience – *note 4* ;
 - Face à une population moins instruite, avec un taux élevé d'analphabétisme – *note 3* ;
 - Manque de moyens financiers pour répondre aux besoins de la campagne sur terrain – *note 2*;
 - Les gens ont manifesté avoir plus besoin d'actes dans l'avenir que des discussions dites « propagandistes » – *note 1* ;
 - Immaturité et inconscience dans le comportement des interlocuteurs – *note 1* ;
 - Insécurité – *note 1*
 - Attitudes discriminatoires, tribales et xénophobes – *note 1*.

4.10. Pour la variable 10, relative à la question 10 à Kinshasa

Variable 10 : participants & candidats ayant organisé une (des) conférence-débat(s)		
Opinion, Point de vue, Perception, Position ou Impression	Nombre de répondants sur l'échantillon (l'effectif)	Résultats en pourcentage (%)
a. Oui	4/132	3
b. Non	2/132	1,5
x. Non concernés	126/132	95,5

- Périodes pendant lesquelles a été organisée la conférence-débat
 - Pendant la campagne électorale – *note 3* ;
 - Le 27/07/2006 – *note 1*.
- Lieux où la conférence-débat a été organisée
 - Au Stade des Martyres – *note 1* ;
 - Dans le quartier et l'église du Réveil – *note 1* ;
 - Dans la capitale de la RDC – Kinshasa – *note 1* ;
 - Au terrain de football de Mont-Ngafula – *note 1*.

- Procédure utilisée
 - Mobilisation populaire – *note 1* ;
 - Invitation aux hommes et femmes d'un certain niveau d'études – *note 1* ;
 - En direct à la télévision – *note 1* ;
 - Explication du cahier de charge ou projet de société – *note 1*.

- Thème principal
 - Le volet Social – Travail = Bonheur – *note 1* ;
 - Voter utile – *note 1* ;
 - Suivant le sujet du jour prévu par les animateurs des débats télévisés – *note 1* ;
 - Thème non évoqué – *note 1*.

5. RECAPITULATIF SUR LES RESULTATS DE L'ENQUETE

Il est nécessaire de rappeler que la sélection des résultats sur lesquelles nous faisons une revue est en principe guidée par la présence d'une majorité l'emportant ou suivant la supériorité numérique d'un groupe des répondants par rapport aux autres.

En effet, le niveau de satisfaction face au processus électoral n'a pas été le même entre Kinshasa et Uvira. La réponse « non » l'a emporté à 60,5 % pour Kinshasa tandis qu'à Uvira les répondants se sont exprimés contrairement avec le « oui » à 62,9 %, le point de vue négatif des Kinsois a fait état (avec une note 10) des *agissements par fanatisme que par réalisme ou autodétermination observés dans le comportement des Congolais au cours du processus électoral*. Par contre, les Uvirois ont parlé du *constat malheureux d'inégalité de chance à accéder aux médias publics que les candidats ont expérimentée* (à une note de 10 même).

La considération en rapport avec la campagne électorale a été négative pour les interviewés de Kinshasa avec un taux de 74,3 % sur l'effectif des répondants dans cette ville et positive pour ceux d'Uvira à 78,1 %. A Kinshasa, l'opinion a présenté *une campagne électorale entravée pour certains candidats et leurs partis politiques, par le pouvoir en place (la famille présidentielle du Chef de l'Etat sortant) bien entendu, qui a agit de manière injuste, n'a pas laissé les règles de jeu démocratiques se concrétiser et a privatisé (monopolisé) la Radio et la Télévision nationales*. En plus, la même opinion Kinsoise a ajouté que l'opposition non armée traditionnelle a été exclue (note 26). A Uvira, un commentaire partagé par plusieurs participants, avec une supériorité numérique parmi les répondants à l'interview (note 11), a curieusement porté un jugement négatif à l'égard de la campagne en affirmant qu'*il y a eu de l'instrumentalisation des partisans par des politiciens*.

Quant à la Mobilisation pour la Propagande et l'Animation Populaire (MOPAP) de l'époque Mobutu et d'éventuelles similitudes ou ressemblances avec la campagne électorale passée, l'opinion l'emportant à Kinshasa (avec une note 24) évoque *les chants, danses et autres pratiques élogieuses à l'honneur des individus (candidats), pratiques qualifiées de culte de personnalité*. De l'autre côté dans l'Est du pays à Uvira, une opinion similaire l'a emporté (avec une note 6).

Ce que les expressions et mots clés utilisés au cours de la campagne électorale ont donné comme inspiration auprès des participants à l'enquête est de connotation négative aussi bien pour l'opinion de 82,5 % l'emportant à Kinshasa que celle de 23,2 % à Uvira. Les qualificatifs négatifs y afférents à Kinshasa (avec la note 24) sont les suivants : *arts de mentir encré dans la politique congolaise, démagogie pure et simple, lutte acharnée pour accéder au pouvoir, verbiage de compétition et de polémique à la manière des musiciens congolais de Kinshasa*. A Uvira, lesdites expressions et mots clés ont été taxés (avec la note 13) de *démagogie* et de *l'histoire du loup et de l'agneau*.

Répondant à la question de savoir si la population était suffisamment préparée à voter pour le changement, les participants ont répondu par la négation et cette position l'a emporté dans tous les deux lieux. 73,5 % à Kinshasa et 74,4 % à Uvira. Une brève explication a été donnée à ce sujet par les interviewés de Kinshasa (note 15) de la manière suivante : *le taux d'analphabétisation est très élevé, les illettrés et analphabètes n'ont pas eu la compréhension nécessaire de ce qu'ils devraient faire*. Pour Uvira, il a été dit que *l'analphabétisme a été un handicap majeur*.

Les électeurs ont-ils pris en compte le profile, l'intégrité ou la compétence des candidats ? A cette question, le point de vue gagnant à 34,1 % à Kinshasa a opté pour la réponse « c'est moins sûr », tandis qu'à Uvira c'est l'option pour « c'est certain » qui a gagné à 46,5 %. Etant donné qu'il avait été demandé aux participant n'optant pour aucune des réponses proposée de faire leur commentaire sur la question, le groupe gagnant (note 8) de Kinshasa a dit que *les agissements des Congolais ont d'une part été liés aux sentiments, appartenances tribales, clivages est-ouest et facilement influencés par des connaissances personnelles ou la masse*. Pour cette même question, les commentaires numériquement supérieurs aux autres à Uvira ont affirmé que *c'est plus l'appartenance politique, familiale, ethnique, religieuse ou géographique des candidats qui a été prise en compte par les électeurs*.

Voulant savoir si les Congolais auraient acquis la maturité politique par le fait d'avoir organisé et participé aux élections, le grand nombre du personnel éducatif universitaire et des étudiants ayant participé à l'enquête à Kinshasa ont répondu par « Trop tôt pour conclure », et cela à 43,1 %. Le grand nombre d'enseignants participant d'Uvira s'est exprimé par « Tout à fait » avec un taux de 41,9 %. Les participants de Kinshasa ont affirmé que *les Congolais sont loin d'être démocrates, ils sont manipulés et certains d'eux sont xénophobes, la conscience nationale n'est pas vraiment présente et les politiciens seraient même en dessous de la moyenne de la maturité politique* (note 9). A Uvira, les interviewés ont qualifié *l'organisation des élections et la participation de la population* comme étant *un événement presque « incroyable mais vrai » en RD Congo*.

L'existence des problèmes possibles d'être résolus entre 6 mois et 2 ans dès la proclamation des résultats et l'installation de nouvelles institutions a requis une reconnaissance avec une majorité gagnante de 56,8 % à Kinshasa et de 69,8 % à Uvira. L'ensemble des problèmes majeurs évoqués à Kinshasa et qui a primé sur les autres (note 19) est *l'absence d'infrastructures adéquates, le manque d'eau potable et d'énergie électrique ainsi que l'insalubrité et les érosions*. L'opinion gagnante à Uvira a été exprimée presque dans le même sens parce que les participants ont évoqué les *coupures d'électricités et le manque d'eau potable*. Quant aux solutions possibles selon l'appréciation des interviewés, *la réhabilitation et la réorganisation des entreprises de l'Etat SNEL, REGIDESO et OVD suivies de leurs services équitables à rendre à la population* ont primé sur les autres points de vue pour Kinshasa et Uvira. Par ailleurs, il est nécessaire de souligner que, juste après la solution proposée au sujet des infrastructures, les participants à l'enquête ont évoqué des solutions liées à la *sécurité et l'instauration d'un état de droit, l'accès à l'éducation et le traitement salarial du personnel enseignant*.

Cherchant à savoir si les partis/acteurs politiques ou les candidats ont pu présenter leurs projets de société au public, la réaction qui l'a emporté à Kinshasa a été négative (non) à l'échelle de 32,6 % de même qu'à Uvira à 34,4 %. Les difficultés majeures que les acteurs de Kinshasa ont présentées en rapport avec leurs activités durant la campagne électorale c'est *l'exigence d'un paiement ou d'une prime de participation par les électeurs*. Et à Uvira, le constat le plus important fait par les participants à ce sujet a été similaire à celui de Kinshasa en termes d'*attentes de l'argent et des cadeaux de la part des candidats au sein du public*.

Enfin, la curiosité manifesté par l'enquêteur sur une éventuelle organisation de conférence-débats par les candidats durant la campagne électorale a recueilli un « oui » à 3,3 % à Kinshasa et 6,9 % à Uvira, la majorité des participants n'ayant pas été concernés par cette préoccupation car elle concernait seuls les interviewés qui s'étaient portés candidats aux élections législatives et présidentielles. Les *procédures* utilisées ont été *diversifiées* aussi bien à Kinshasa qu'à Uvira et quelques thèmes exploités par ce groupe des participants sont :

- *Le choix du bon candidat ;*
- *La démocratie en RDC ;*
- *Le Congo antérieur, le Congo actuel et le Congo à venir ;*
- *Volet social : Travail = Bonheur ;*
- *Voter utile et autres.*

6. LEÇONS APPRISSES

La perception de bien d'analystes, après le premier tour du scrutin présidentiel qui s'est déroulé le 30 juillet 2006 en RD Congo, faisait déjà croire que le pays tendait vers une division territoriale nationale, par le fait que cette échéance a particulièrement suscité le « clivage est-ouest ». Mais en examinant les résultats de la présente enquête de près, nous remarquons en effet que huit des variables qui nous ont été dotés ont assez de points de convergences où les opinions de Kinshasa et d'Uvira se sont accordées. Ce sont les variables 2, 3, 4, 5, 6, 8, 9 et 10. Ceci impliquerait l'esprit et le besoin de défense/partage d'intérêts communs entre les deux parties de la RD Congo (l'Est et l'Ouest), d'où une nécessité de joindre les résultats de cette enquête aux fruits d'autres analyses qui ont tablé sur le fameux « clivage est-ouest » (tant chanté surtout au cours de la campagne électorale et l'attente des résultats du deuxième tour de la présidentielle). Les analystes dont parlons ont conclu que cette question était un faux débat dans le pays.

Par contre, les deux autres variables restants 1 et 2 ayant alors dégagé des points de divergence importants où les positions entre Kinshasa et Uvira ont été opposées, cette réalité nous interpelle à une réflexion pragmatique. Il est par ce fait hors de notre entendement l'idée selon laquelle des couches populaires similaires, voire de même échelon social, situées dans des provinces différentes, percevraient nécessairement des enjeux politiques ou leurs retombés de manière concordante par ce que liées par un même sort au nom de la nation. Il est vraisemblable que les réalités sociopolitiques et

géostratégiques soient différentes entre Kinshasa et Uvira et puissent permettre des divergences de vue, qui ne constituent d'ailleurs qu'une autre facette ou l'une des valeurs de la démocratie en termes de diversité d'opinion et liberté d'expression.

En outre, l'environnement éducationnel n'étant pas pourvu de moyens conséquents pour mener à bien ses activités partout dans le pays, il semblerait ne pas jouer son rôle prépondérant de lieu de ressourcement et de référence en matière de recherche et de documentation tant par le biais du personnel enseignant que par l'entremise des groupes en cours d'instruction, formation et apprentissage. Néanmoins, la participation de cette couche sociale à cette enquête vient de démontrer la présence intarissable de potentielles ressources à la disposition de la communauté congolaise et au service d'intervenants extérieurs. La sévérité, le sérieux et la bonne volonté avec laquelle ces participants ont traité les sujets leurs soumis, via le questionnaire d'enquête élaboré pour les mêmes fins, ouvrent tout un horizon pour une relecture de l'histoire du pays. C'est un travail de rétablissement des faits récents, en vue de faire de nouvelles projections en perspective de contribuer à l'instauration d'un état de droits en RD Congo.

En dépit du fait que certains participants ont manifesté une satisfaction en rapport avec le cheminement du processus électoral, notamment ceux d'Uvira, et cela n'ayant pas été le cas pour l'échantillon de Kinshasa, la déclaration ci après (faite en rapport avec le processus électoral) ne signifie pas que les Congolais sont voués à laisser libre cours à n'importe quelle irrégularité : « les irrégularités constatées ne sont que normales pour un pays comme la RDC, la réappropriation de la légitimité du pouvoir par le peuple était le but principal à atteindre, l'essentiel a donc pu être fait et cela a apporté un soulagement dans les cœurs des Congolais tant meurtris ». Aussi, devrions-nous souligner ceci : ne pas avoir des attentes réalisables dans une échéance de six à deux ans à dater de l'investiture du Chef de l'Etat issus des élections et l'installation de nouvelles institutions étatiques serait une excuse non fondée et une fuite de responsabilité face aux droits civils, politiques, sociaux, culturels et économiques du peuple congolais.

7. CONCLUSION

En République Démocratique du Congo, la dictature de Mobutu avait la force militaire comme soubassement ou socle. Des revendications citoyennes et politiques ont connu des mesures de répression exécutées par les forces armées et de police pendant plusieurs décennies. Des groupes de pression ralliés ou associés aux branches armées soutenues de l'extérieur ont enclenché des insurrections dont l'un des objectifs était de renverser le régime dictatorial. Les administrations rebelles parallèles installées par la force des armes ne pouvaient pas asseoir des systèmes démocratiques en tant que tels dans leurs zones respectives de contrôle. Elles ont aussi versé dans des actes de violation des droits humains perpétrés par des services de sécurité et des hommes armés en uniforme sous ordre des mêmes pouvoirs établis, de même que des milices alliées et bandes non identifiées. Par ce fait, les communautés ont expérimenté des cycles de gestion militariste entre des vagues d'expéditions militaires.

Il y aurait eu une particularité en RD Congo avec l'organisation de la Conférence Nationale et Souveraine (qui avait malheureusement duré de 1991 en 1992), après la fragilisation du parti unique MPR (Mouvement Populaire de la Révolution) et la réduction de l'influence de la mouvance présidentielle qui avaient contraint le Président Mobutu à prendre distance de certaines de ses prérogatives ou de son pouvoir imposant et fortement centralisé. Cette particularité ratée, la passation du pouvoir à l'opposition non armée sans effusion de sang et par les urnes, avait été estompée en 1996 par l'avènement de l'AFDL (Alliance des Forces Démocratiques pour la Libération), dont certains alliés ont fait défection en août 1998 avec une autre version révolutionnaire militariste au nom du RCD (Rassemblement Congolais pour la Démocratie).

De là, tant d'autres mouvements optant pour les armes sont nés et ont été opérationnelles dans l'Est du pays, évoluant simultanément avec des forces/milices opposées de résistance armée constituées au sein de communautés locales. Les pourparlers mis en marche avec la facilitation de la communauté internationale dès 1999 à Lusaka (en Zambie) ont à leur tour eu à examiner les revendications des composantes belligérantes. Ces composantes avaient déjà étouffé les tendances non armées par leur nombre et influence dans le pays, chaque composante armée ayant pris contrôle d'une portion territoriale nationale et s'étant occupée de la « gestion » des affaires publiques dans les entités sous leurs administrations respectives.

La RD Congo est passée du militarisme mobutien au militarisme des mouvements de « libération » ou de révolution pour enfin enclencher un autre processus de démocratisation, celui entamé dans les années 90 ayant tout simplement été ignoré. Pour se positionner, les partis et regroupements politiques non armés n'ont eu qu'à opter pour des alliances taxées de « contre-nature » et qualifiées d'éphémères au vu de certains observateurs. Ils se sont rangés sous deux labels, l'AMP (Alliance pour la Majorité Présidentielle) et l'UN (Union pour la Nation), respectivement autour du PPRD de Joseph Kabila Kabange et du MLC de Jean-Pierre Bemba Gombo.

Ces anciens belligérants s'étaient déjà taillés « la part du lion » tout au long du processus au travers des dispositions contenues dans les textes préélectorales élaborés, adoptés et mis en application pendant la période de transition 2003-2006. Les autres tendances politiques, entre autres les non belligérants, ont juste adhéré à ces deux plates-formes politiques circonstancielles créées à la veille des élections. Elles ont plongé leurs mains dans le « panier à crabes » à la recherche d'une « partie du gâteau ». C'était tout un mécanisme de subsistance car la politique est une affaire d'intérêts, comme on le dit bien.

Enfin, s'il faut que l'on parle d'une démocratie en République Démocratique du Congo, à ce stade, ce sera en même temps intellectuellement honnête de reconnaître que cette dernière a été taillée à la mesure des belligérants militaristes, et particulièrement en faveur de la famille politique du Chef de l'Etat jadis sortant et son candidat finalement élu, le PPRD et Joseph Kabila en personne.

BIBLIOGRAPHIE

PAMPHILE SEBAHARA Du réveil démocratique à la tenue des premiers scrutins libres ;
Article extrait de *Spécial élection*
« Les congolais ont massivement voté »
MONUC-Magazine, Volume IV, N°32 – Juillet 2006

KATHRYN TOURE Les conflits et leurs impacts sur l'Education – mieux cerner le problème ;
Article extrait de « *Education et conflit : recherche, politique et pratique* »
Migration Forcée (Revue) - Centre d'Etudes sur les Réfugiés & Université d'Oxford - octobre 2006

Les points de vue et considérations extraits d'autres publications, et repris dans ce document, sont ceux de leurs auteurs et ne doivent pas être attribués ICCHRA, à ses membres, aux structures qui lui sont affiliées ou à toute autre personne agissant au nom de l'organisation.

© ICCHRA - RDC 2006

Coordonnées de Contact pour ICCHRA en RDC
Point Focal
Téléphone : +243 81 034 3785
Email : drcongo@icchra.org